

BRUXELLES
FORMATION



former pour l'emploi

LES CONDITIONS DE VIE DES STAGIAIRES EN FORMATION PRÉ-QUALIFIANTE : OBSTACLES OU LEVIERS ?

Synthèse de l'étude



– AVRIL 2022 –

SERVICE
ÉTUDES ET STATISTIQUES
DE BRUXELLES FORMATION

Service Études et Statistiques de Bruxelles Formation
Secrétariat au 02/371.74.13 ou ses@bruxellesformation.brussels

Personnes de contact :
c.remy@bruxellesformation.brussels
e.ugeux@bruxellesformation.brussels

Le rapport d'étude complet ici :
https://www.bruxellesformation.brussels/wp-content/uploads/2021/03/Etude_Conditions-de-vie-des-stagiaires_obstacles-et-leviers_janvier-2021.pdf

SOMMAIRE

Introduction	4
---------------------------	---

1	La vie avant l'entrée en formation	5
----------	---	---

1.1.	Concernant l'école.....	5
1.2.	Concernant le travail.....	5
1.3.	Concernant le chômage.....	6
1.4.	Concernant l'exil.....	6
1.5.	Des conditions de vie comme point de départ	7

2	Vers la formation, les démarches des stagiaires	8
----------	--	---

2.1.	Un projet sur base volontaire	8
2.2.	Les obstacles liés aux premières démarches.....	8
2.3.	Le lien avec les conditions de vie	9
2.4.	Les premières démarches, un point déterminant	9

3	L'entrée en formation pré-qualifiante	10
----------	--	----

3.1.	Le pré-qualifiant comme premier choix	10
3.2.	Les autres chemins.....	10
3.3.	Les outils des opérateurs.....	11
3.4.	Accorder les temporalités	12
3.5.	L'action d'orientation et de réorientation.....	12

4	Le déroulement de la formation	13
----------	---	----

4.1.	Obstacles en lien avec les modalités de formation	13
4.2.	Obstacles liés aux conditions de vie	14
4.3.	Cumul des obstacles et implication sur le maintien en formation	14
4.4.	Leviers et ressources	15

5	La sortie de la formation pré-qualifiante	16
----------	--	----

5.1.	L'arrêt prématuré de la formation pré-qualifiante	16
5.2.	Les réorientations, décidées ou non.....	16
5.3.	Les transitions vers le qualifiant.....	17
5.4.	L'arrêt prématuré de la formation qualifiante	18
5.5.	Du pré-qualifiant vers l'emploi	18

Conclusion	19
-------------------------	----

INTRODUCTION

Le **périmètre de l'étude**

concerne la formation pré-qualifiante :

- ▶ Formation de base hors FLE
- ▶ Détermination ciblée
- ▶ Détermination généraliste
- ▶ Préformation

Quarante stagiaires issus d'une de ces formations ont été interrogés sur leur parcours de formation et leurs conditions de vie.

Les **thèmes abordés** en entretien sont :

- ▶ Le projet de formation pré-qualifiante
- ▶ La liberté de choix
- ▶ Le passé scolaire et professionnel
- ▶ La situation personnelle de l'individu
- ▶ Les conditions de vie
- ▶ Le déroulement de la formation
- ▶ Les obstacles et les leviers d'action dans le projet de formation (avant, pendant et après)
- ▶ Les ressources
- ▶ Les résultats suite à la formation pré-qualifiante
- ▶ Le rapport aux institutions
- ▶ L'accompagnement par les professionnels

Le **but de l'étude** « les conditions de vie des stagiaires en formation : obstacles ou leviers » est de comprendre en quoi les conditions de vie constituent, du point de vue du stagiaire, des obstacles qui le pénalisent dans son projet de formation et, par conséquent, pour son insertion sur le marché du travail.

Ces obstacles, de natures diverses, peuvent empêcher l'individu de se maintenir en formation ou d'enchaîner une autre formation suite au pré-qualifiant.

L'étude vise aussi à cerner les leviers mobilisés par l'individu ou ce qui aurait pu l'aider à dépasser ces obstacles.

L'échantillon est constitué des stagiaires ayant achevé leur formation en novembre ou décembre 2018. Une attention a été portée sur la diversification des formations effectuées et des profils socio-démographiques des individus interrogés.

Les **entretiens** se sont déroulés entre juillet et septembre 2019. Cette temporalité permet, d'une part, d'avoir un recul de minimum six mois sur la formation effectuée par le stagiaire au moment de la rencontre, et d'autre part, de voir si la personne a poursuivi une formation (qualifiante ou autre) depuis ce moment-là.

La collecte des données prend appui sur la méthodologie des entretiens individuels en face-à-face, qui ont duré entre quarante-cinq minutes et deux heures. Les résultats de l'étude sont fondés sur l'analyse approfondie de ces entretiens.

L'étude s'intéresse au **vécu des stagiaires**, à leurs expériences et à leurs représentations à propos des conditions de vie et de leur projet de formation. Ce sont leurs points de vue qui sont au centre de l'analyse car, ils vont plus loin que les conditions de vie objectivées à l'aide d'indicateurs, notamment économiques et financiers.

Deux cadres conceptuels ont été retenus pour analyser les conditions de vie des stagiaires et les obstacles rencontrés en formation.

D'une part, la théorie des barrières à la formation¹ permet de saisir les obstacles au maintien et à la poursuite de la formation. Chaque obstacle peut être assigné à un aspect plus particulier de la formation et donc à une catégorie spécifique de barrières :

- ▶ Barrières situationnelles : conditions de vie, éléments propres à l'individu, imprévus...
- ▶ Barrières institutionnelles : offre/contenu de formation, formules d'apprentissage, horaires...
- ▶ Barrières informationnelles : messages, publicité/informations sur la formation...
- ▶ Barrières dispositionnelles : perceptions, croyances, valeurs et attitudes envers la formation...

D'autre part, l'approche par les capacités² aide à cerner la manière dont les individus vont convertir les ressources (personnelles, sociales, externes et environnementales) dont ils disposent pour obtenir les résultats qu'ils souhaitent. Cette conversion est loin d'être automatique ; elle prend en compte deux facteurs importants : la liberté de choix et les opportunités réelles dont disposent les individus.

Ce document propose de synthétiser les résultats de l'étude « Conditions de vie ». De la sorte, il reprend les différentes étapes de la formation analysées dans l'étude, à savoir : la vie avant l'entrée en formation, les démarches effectuées par les stagiaires pour entrer en formation, l'entrée en formation pré-qualifiante, le déroulement de la formation et la sortie de la formation pré-qualifiante. Une conclusion clôture ce document.

1. Lavoie N, Levesque J.-Y. et Aubin-Horth, S. (2008), « Le retour en formation chez les adultes peu scolarisés : un faisceau d'obstacles ». *Éducation et Sociétés*, n° 22, pp. 161-178.

2. Sen A. (2000), *Repenser l'inégalité*. Seuil, France. Sen A. (2005), *Rationalité et liberté en économie*. Odile Jacob, Paris.

1

LA VIE AVANT L'ENTRÉE EN FORMATION

La vie avant l'entrée en formation a été abordée à travers quatre thématiques-clés : l'école, le travail, le chômage et l'exil. Ces éléments qui composent le parcours de vie des individus dessinent des conditions de vie qui sont plus ou moins difficiles.



On habitait dans un petit village, il n'y a que des primaires, il n'y a pas des secondaires. Si vous voulez aller en secondaire, il n'y a pas de quoi, vous pouvez y aller, mais dans un bus. Il y a aucun parent qui laisse sa fille y aller, il n'y a que des garçons, des garçons âgés. À l'attente de la nuit, les parents ils s'inquiètent pour leurs filles, ils disent : 'je préfère la garder en sécurité et de trouver une âme sœur pour elle, pour aller faire ses enfants.' » (Amina)



1.1. CONCERNANT L'ÉCOLE

Les personnes qui ont interrompu leur scolarité avant l'achèvement de leurs études secondaires, en Belgique ou à l'étranger, représentent la majorité du public rencontré.

Les expériences scolaires négatives vécues par une partie de ces personnes peuvent bloquer le développement des compétences ainsi que leur confiance en elles et en leurs capacités.

D'autres personnes disent avoir vécu une transition naturelle de l'école vers le monde du travail ou domestique, car le caractère obligatoire de l'école et la nécessité de la qualification professionnelle varient fortement selon les pays d'origine et leurs cultures.

Par ailleurs, plusieurs personnes évoquent des histoires de vie plus lourdes qui les ont amenées à reléguer l'école au second plan, et qui les ont poussées vers la déscolarisation. Les quelques personnes diplômées de l'enseignement supérieur, majoritairement à l'étranger, bénéficient d'un bagage plus solide en termes d'apprentissage, même quand leur diplôme n'est pas reconnu. Ce bagage plus important concerne également les personnes qui sont récemment sorties du secondaire, en Belgique, pour la plupart.



Mais même dans cette période je savais que je ne vais pas assumer, je savais que mon corps, il ne suit plus. J'ai quand même postulé, je ne sais plus quelle ville, qui m'ont envoyée quand même travailler comme femme de chambre. Et c'est de là que j'ai eu les brûlures aux mains et j'ai été à Ixelles, à l'hôpital à Ixelles directement le soir, qu'ils ont vu que j'étais brûlée au premier degré aux mains. Et c'est de là que j'ai dit : 'voilà, je dois arrêter ce travail', le corps ne suit plus. » (Naëlle)



1.2. CONCERNANT LE TRAVAIL

La plupart des stagiaires rencontrés ont travaillé en Belgique ou ailleurs avant de débiter les formations.

Pour une partie des personnes, ce passé professionnel comporte un petit nombre de contrats, chacun long de plusieurs années. Les emplois occupés sont considérés le plus souvent comme satisfaisants, sécurisants (revenus, accès à des droits), voire comme une source d'épanouissement (savoirs, compétences, valeur professionnelle, etc.).

Pour une autre partie des personnes, la période d'emploi se compose de contrats plus nombreux et/ou de plus courte durée. Leur rapport au travail se caractérise plus souvent par la nécessité de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Plusieurs raisons empêchent une intégration dans le marché du travail ou une stabilisation à long terme : contrats précaires, problèmes de santé, impératifs familiaux, etc.

Quel que soit le parcours professionnel, une expérience de travail difficile (en lien avec le contrat, les conditions de travail, les rapports avec l'employeur et les collègues, etc.) peut fragiliser certaines personnes dès le début de leur période de chômage.

Enfin, une petite partie des personnes n'a jamais travaillé au moment de commencer une formation. Ce sont des jeunes, pour la plupart âgés de moins de 25 ans. Leur manière de concevoir et d'appréhender l'emploi varie, notamment selon l'expérience scolaire.

1.3. CONCERNANT LE CHÔMAGE

En termes de statut et de revenus, un peu moins de la moitié des personnes sont reconnues comme « chercheuses d'emploi » et perçoivent des allocations de chômage.

Les autres personnes ne peuvent pas y prétendre, soit parce qu'elles en ont été exclues, soit parce qu'elles ne réunissent pas les conditions d'ouverture de ce droit. Parmi ces personnes, une partie a été prise en charge par un CPAS et perçoit un revenu d'intégration. Les autres personnes ne bénéficient d'aucun revenu personnel.

Ce dernier cas est problématique pour quelques individus au regard de leurs besoins et de leurs conditions de vie alors que les autres bénéficient d'un soutien familial qui les sécurisent suffisamment.

Au plus la période de recherche d'emploi dure, au plus les personnes s'éloignent de l'emploi et se sentent isolées. Cependant, ce sont les personnes qui sont concernées par une durée de chômage nulle au moment de commencer la formation qui s'avèrent être les plus éloignées de l'emploi et de la formation.

Quel que soit le statut, la composition familiale et les revenus du ménage peuvent rendre plus difficile encore le vécu de la période de chômage. C'est notamment le cas des mères célibataires ainsi que des parents en couple ayant des enfants en bas-âge et dépendant du revenu du conjoint.

Beaucoup de personnes vivant avec des faibles revenus expliquent s'y être adaptées, même si la situation est loin d'être confortable.



« Ça va, je m'en sors, j'arrive à m'en sortir. (C'est l'idée de gérer beaucoup?) Oui, il faut apprendre, il faut pas gaspiller, il faut savoir faire de bonnes affaires, il faut savoir gérer son ménage, son loyer, tout ça quoi. » (Tahra)



1.4. CONCERNANT L'EXIL

L'exil est une épreuve qui peut être très difficile à traverser, même pour les personnes qui ont souhaité partir. La plupart est confrontée aux difficultés liées à la méconnaissance du système belge et de son fonctionnement.

Les difficultés rencontrées sont d'autant plus importantes pour les personnes qui ne parlent pas (ou peu) une des langues du pays et pour les personnes qui ont des réseaux de sociabilité faibles ou inexistants.

Certains peuvent vivre des situations d'isolement, de dépendance et de grande détresse. Il arrive que ces situations se prolongent, notamment lorsque les démarches liées au titre de séjour ne se concrétisent pas, ou en tout cas pas sur du long terme.

Beaucoup ressentent rapidement la nécessité de travailler et de se mettre à l'abri du besoin. Mais les blocages sont nombreux au moment de rechercher un emploi. Seule la moitié de personnes concernées par l'exil est parvenue à trouver un travail en Belgique.



« Je suis arrivée en 2008 et je suis restée à la maison presque un an sans rien faire, parce que c'était difficile pour moi. J'arrive dans un pays où je connais personne, ni la langue, ni rien du tout. » (Leyla)



1.5. DES CONDITIONS DE VIE COMME POINT DE DÉPART

Ces quatre thématiques (école, travail, chômage, exil) permettent de découvrir les histoires des personnes et d'identifier leurs conditions de vie.

Ces conditions sont très contrastées car de nombreux éléments composent les conditions de vie d'une personne.

De plus, la manière dont s'associent ces éléments peut créer, renforcer, voire annuler les difficultés liées aux conditions de vie.

Enfin, ces difficultés doivent être regardées à la loupe de la « double réalité » d'un obstacle, alliant la réalité objective et la manière dont chacun vit personnellement cette réalité.

Francisco et Jamâl sont tous les deux de nationalité étrangère, ne bénéficient d'aucun revenu personnel et ont une conjointe qui travaille.

Plusieurs différences se marquent à propos du bagage scolaire (études supérieures ou déscolarisation précoce), du rapport à l'apprentissage (ayant effectué ou non des formations continues), des expériences professionnelles antérieures (donnant ou non confiance par rapport à un projet professionnel), du droit de séjour (établi ou précaire), des revenus du ménage (suffisants ou non), de la composition du ménage (sans enfants ou jeune parent).

Comme le montre l'exemple ci-contre, il apparaît que Francisco peut s'appuyer sur plusieurs ressources que Jamâl ne détient pas.

Ces conditions de vie correspondent aux ressources avec lesquelles la personne pénètre dans le monde de la formation. Certaines personnes possèdent moins de ressources que d'autres et donc, démarrent avec moins de possibilités d'atteindre les résultats auxquelles elles accordent de la valeur. Mais, cela est loin de présager le sens des trajectoires de formation qui suivront.

La suite de l'analyse vise à déterminer ce qui sera fait de ce bagage de conditions de vie, c'est-à-dire d'établir si les conditions de vie difficiles se convertiront ou non en obstacle lors de l'entrée et du maintien en formation.

2

VERS LA FORMATION, LES DÉMARCHES DES STAGIAIRES

Pour parvenir à entrer dans une formation spécifique, les individus doivent réaliser une série de démarches. Il s'agit d'un temps particulier pour les personnes désireuses de faire une formation, car elles se confrontent pour la première fois au monde de la formation et à son fonctionnement.

2.1. UN PROJET SUR BASE VOLONTAIRE

La quasi-totalité des individus interrogés considère la formation professionnelle comme une ressource dont chacun peut se saisir pour « réaliser son cours de vie ».

Autrement dit, les personnes veulent faire une formation et estiment avoir le choix de s'engager dans un tel projet.

La liberté de choix peut être plus restreinte lorsqu'un individu se dit dans l'impasse face à la recherche d'emploi ou à d'autres conditions de vie.

Malgré cette potentielle restriction dans l'étendue de ses choix, le projet de la formation n'est pas perçu comme une contrainte, mais bien comme une opportunité.

C'est une condition de base qui a son importance car la personne dispose encore à ce stade de la possibilité de sortir ou de contester des options qui ne lui conviendraient pas.



Je me suis dit : 'bon, je vais pas rester à rien faire.' » (Angelos)

2.2. LES OBSTACLES LIÉS AUX PREMIÈRES DÉMARCHES

Plusieurs difficultés peuvent se présenter aux personnes désireuses de faire une formation. Elles peuvent limiter leurs choix et leurs opportunités en matière de formation.

Sous l'influence de différents facteurs, il arrive qu'elles se transforment en véritables obstacles qui peuvent bloquer les personnes dans la réalisation de leurs démarches pour trouver une formation.

L'analyse des entretiens rend compte de quatre types d'obstacles :

1. Le manque de connaissances par rapport à la formation de manière générale : la méconnaissance de l'existence des formations ou du droit à y prétendre fait que la formation n'est pas considérée comme une ressource. Cela touche plus particulièrement les personnes qui ont un rapport distant avec les institutions relatives à l'insertion socio-professionnelle, comme les personnes primo-arrivantes et les personnes avec une importante expérience professionnelle.
2. Le cumul des difficultés liées aux conditions de vie (santé, logement, revenus, problèmes familiaux, etc.) : les personnes qui sont en situation de précarité et d'isolement profond doivent, d'abord, stabiliser leurs conditions de vie (à défaut de les améliorer).
3. Les difficultés liées à la définition du projet de formation : beaucoup de personnes expriment un besoin d'aide pour accéder à l'offre de formation et pour mieux adapter leurs recherches. Les obstacles apparaissent lorsque la rencontre n'est pas de qualité ou lorsque les informations sont incomplètes ou erronées. Dans ce cas, la personne n'est pas suffisamment équipée pour faire avancer efficacement son projet professionnel. D'autres individus préfèrent s'orienter seuls, car ils se méfient des organismes d'aide ou parce qu'ils se considèrent capables de s'orienter de façon autonome.



Non, non, non. Jamais, à Actiris, jamais il ne m'a parlé de formation. Il m'a conseillé 'vous êtes encore jeune', (...) j'avais 21 ans quand je suis arrivée ici, on ne pas dit 'vous faites une formation, pour le français, apprendre à bien parler le français'. » (Maryam)



Il (note : le conseiller Actiris) m'a imprimé des feuilles de formation, (...) j'ai téléphoné et là j'ai été moi-même pour voir comment c'est le centre, comment ils sont les gens et tout ça. Et il y a des formations c'est vrai, en septembre, que c'était complet. » (Naëlle)



4. Les difficultés liées au moment de la prise de contact avec l'opérateur de formation. Les personnes se heurtent au fonctionnement pratique des opérateurs et à la manière dont s'organisent les formations (conditions d'accès, période d'inscription, procédure administratives, etc.). Leur manque de connaissance concernant la formation, la diversité des formations et des opérateurs ainsi que leur manque d'autonomie en matière de recherche limitent considérablement leurs possibilités de rebondir et de concrétiser leur projet de formation.

2.3. LE LIEN AVEC LES CONDITIONS DE VIE



Ça fait que tu tiens ou pas parce que si financièrement ça va pas, dans la tête ça ne va, tu ne sais pas rester en cours comme il faut. C'est une logique, non négligeable. L'un ne va pas avec l'autre. [sic] T'as pas de logement, tu ne peux pas avoir la tête tranquille » (Lory)



En amont de la formation, il apparaît que les conditions de vie constituent un obstacle évident pour les personnes en situation précaire car le cumul de difficultés qui caractérise la précarité rend impensable toute formation.

On observe également que les conditions de vie vont jouer indirectement, en alimentant les barrières institutionnelles et informationnelles.

Dans les points précédents, on avait remarqué que ce sont les personnes les plus éloignées des institutions et des organismes d'aide bruxellois qui cumulent les obstacles lors de leurs premières démarches pour construire leur projet de formation. Or, en termes de conditions de vie, ces personnes sont plus souvent des personnes d'origine étrangère, isolées, maîtrisant peu le français et/ou ne percevant pas d'allocations.

Par ailleurs, la collecte et le traitement des renseignements obtenus sont des compétences travaillées à l'école ou dans la vie professionnelle. L'absence de cette compétence accroît les difficultés des personnes faiblement scolarisées et ayant peu travaillé.

De la sorte, les conditions de vie interviennent également quand les obstacles sont liés au fonctionnement de la formation pour adultes et à son organisation.

Cela souligne l'importance du rôle des prescripteurs de formation, mais aussi des acteurs de première ligne au sens large (foyer d'accueil, etc.) et des opérateurs de formation.



Parfois on est mal informé, on a l'impression, on est face à des gens qui veulent se débarrasser de nous : 'Je vous écoute, oui, oui, oui, non c'est bon vous pouvez passer, c'est comme ça, allez, allez au suivant'. » (Dali)



2.4. LES PREMIÈRES DÉMARCHES, UN POINT DÉTERMINANT

L'aspect cumulatif et l'effet « boule de neige » sont particulièrement visibles au moment des premières démarches.

Les expériences positives sont fluides, rapides, sans histoire. Dans les récits, les étapes s'enchaînent et le propos glisse rapidement vers la formation et les espoirs qu'elle nourrit. Les expériences négatives sont, quant à elles, longues, laborieuses et empreintes de regrets. Pour certaines personnes, c'est un point noir important dans leur histoire. Elles ont perdu du temps et ce temps se compte parfois en années.



Je suis tombée sur quelqu'un qui avait déjà un beau parcours aussi et qui a fait son travail de manière humaine et franchement ça s'est ressenti. » (Audrey)



Les organismes prescripteurs sortent également perdants de cette situation. Cela peut se solder par une méfiance voire un retrait des personnes à l'égard de l'ensemble des acteurs de l'insertion socio-professionnelle.

Une action d'orientation de mauvaise qualité va postposer le projet de formation. Comment ? En restreignant considérablement les choix de la personne en matière de formation (dans le temps et l'espace, par rapport aux conditions d'accès, au nombre de formations, etc.) par rapport à ce qu'il lui est possible et souhaitable (conditions de vie).

Cette restriction peut devenir une contrainte (« *cette formation ou rien* ») voire un blocage (« *il n'y a rien qui existe pour moi* »).

3

L'ENTRÉE EN FORMATION
PRÉ-QUALIFIANTE

Les personnes intéressées par une formation entrent en contact avec un opérateur de formation pour devenir des candidates à la formation. Leurs demandes sont traitées par les opérateurs sollicités. Les chemins empruntés par les individus pour entrer en formation sont variés.

3.1. LE PRÉ-QUALIFIANT COMME PREMIER CHOIX

La moitié des personnes rencontrées va solliciter directement un opérateur qui propose du pré-qualifiant. Toutes souhaitent réaliser cette formation.

Leur projet personnel et les objectifs proposés par cette formation s'accordent. La plupart souhaite d'ailleurs enchaîner sur d'autres formations pour, à terme, se qualifier dans un métier.

Seules quelques personnes se concentrent exclusivement sur les contenus et les objectifs de la formation. Ces cas soulignent que le pré-qualifiant ne précède pas nécessairement des projets qualifiants, car il peut aussi nourrir d'autres objectifs tels que l'émancipation, le développement personnel, l'intégration, etc. En rejoignant la formation souhaitée, les candidats réalisent les options de vie auxquelles ils accordent de la valeur.

Globalement, tous les obstacles informationnels et institutionnels qui peuvent jouer à l'entrée en formation sont levés, soit par l'action des candidats (réussite de la recherche autonome), soit avec l'aide de professionnels (prescripteur ou opérateur de formation) intervenant très tôt dans le projet de formation.

3.2. LES AUTRES CHEMINS

Les autres personnes souhaitaient initialement effectuer une formation qualifiante. Elles parviennent à la formation par différents chemins :

- ▶ Plusieurs personnes sont confrontées à un refus d'accès au qualifiant suite à un échec aux tests d'entrée. Pour ces personnes, le refus n'est pas que le résultat d'un obstacle dispositionnel, basé sur les manques et les lacunes des candidats. Il est aussi le résultat d'un obstacle institutionnel, étant donné que les critères et les seuils de réussite qui bloquent sont, dès le début, fixés par les opérateurs.
- ↪ Un seul individu est immédiatement recontacté par un autre opérateur qui lui propose une formation pré-qualifiante en lien avec le secteur qui l'intéresse. La réorientation des autres personnes dépendra de leurs ressources personnelles, dont leurs capacités à chercher l'information et à se faire aider par des professionnels.



Non, je voulais faire le français pour parler au moins un peu le français. C'est pour ça, j'avais demandé les cours de français un peu, après je vais aller à la formation » (Aïssatou)



Moi j'ai raté, parce que français c'est..., faut écrire des textes et des textes. Par exemple, nous on a un petit texte comme ça, après il faut écrire trois à quatre pages par rapport à ce petit texte. » (Leyla)





J'ai un peu tiqué quand on m'a dit que c'était la préformation d'abord et après la formation. Il y a eu un test d'entrée, c'était pour vérifier les aptitudes à la formation pas à la préformation. Ça m'a tiqué un peu parce que je n'ai pas compris où je me trouvais à ce moment-là par rapport à ce que moi j'avais comme projet, comme programme à suivre. [...] On aurait pu me dire ça plus tôt, là je me serais préparé au moins psychologiquement à traverser une étape appelée préformation. » (Désiré)



- Les autres personnes ont décidé de débiter une formation pré-qualifiante spécifiquement recommandée (ou imposée) par un professionnel. Bien souvent, cette formation pré-qualifiante s'inscrit dans un enchaînement de formation pré-qualifiante/qualifiante mis en place par l'opérateur. Elle n'est pas perçue de la même manière par tous les stagiaires :

↳ Pour certains, la formation pré-qualifiante apparaît comme une solution pour réaliser leur projet de formation, mais elle arrive tardivement par rapport au moment où ils ont entamé leurs démarches. Ce défaut d'orientation est tant dû à des recherches et informations incomplètes (obstacle informationnel) qu'à la complexité de la configuration de l'offre de formation et au manque de professionnels (obstacle institutionnel).

↳ Pour les autres, la formation pré-qualifiante apparaît comme une étape supplémentaire imposée. Selon eux, cette formation ne fait pas sens par rapport à leurs besoins et à leurs objectifs de formation. À leurs yeux, cette formation obligatoire est un obstacle institutionnel à part entière.

3.3. LES OUTILS DES OPÉRATEURS

Pour mettre en place les formations, les opérateurs utilisent une série d'outils : entretien de motivation, tests de positionnement et d'orientation, tests de niveau, tests de sélection et formation préliminaire obligatoire.

Ces outils sont conçus comme des leviers institutionnels qui vont garantir aux candidats leur maintien en formation ainsi que la réalisation des objectifs visés par la formation. Ils contribuent également à structurer l'offre et à bien distinguer les différents types de formation.



Je n'ai pas été sélectionnée puisqu'elle a insisté là-dessus et c'est là que j'ai vu que j'ai fait une gaffe, quand elle m'a dit : « ah, c'est parce qu'on va vous enlever votre chômage ? » J'ai fait une gaffe en disant ça, je dis : « non, il n'y a pas que ça. » Je dis ça parce qu'en 2015, c'est le gouvernement qui décide que voilà ça va être comme ça. Mais j'ai pas compris parce que c'était une raison quand même » (Tahra)



Néanmoins, selon certains stagiaires, ces outils jouent finalement contre eux, au regard de leur projet comme de leur situation de vie. Cette situation est davantage exprimée dans le cadre des tentatives d'accès au qualifiant vécues par les personnes qui souhaitent directement accéder au qualifiant.

3.4. ACCORDER LES TEMPORALITÉS



La formation c'est la priorité pour moi. Bon mon fils (...), là il est encore petit, l'école oui, c'est obligatoire mais le suivi d'école maternelle n'est pas comme le suivi d'école primaire. Mieux vaut le moment-là, (...), c'est le moment où il peut faire même une semaine maternelle sans aller à l'école et c'est un peu compréhensif, qu'il va grandir. C'est la priorité pour moi c'est maintenant qu'il faut le faire. »

(Rose)

La manière dont les opérateurs organisent leurs formations peut confronter les candidats à des temps d'attente. Pour les candidats qui pensaient démarrer rapidement, cette attente contrainte met à l'épreuve leur motivation pour la formation. Cette épreuve est d'autant plus dure pour les personnes qui ont peu de ressources nécessaires pour tenir cette attente et entretenir leur motivation.

Par ailleurs, certains arrangements pour permettre la formation sont plus fragiles, soit parce que les candidats ont la certitude que ces arrangements sont temporaires, soit parce qu'ils ne savent pas combien de temps ces arrangements tiendront. Cette fragilité est subjective car elle est avant tout liée à la perception que chacun peut avoir à propos de potentiels obstacles. L'attente crée alors un sentiment d'urgence, voire de détresse pour les plus isolés.

L'articulation de la formation avec les temps et les exigences familiales est un impératif pour permettre l'engagement en formation. Cet impératif est plus difficile à aménager encore pour ceux qui supportent une partie importante de la charge parentale sans bénéficier d'un soutien suffisant de la part de leurs proches.

De manière générale, les contraintes vont davantage peser sur les personnes qui ont des conditions de vie globalement plus précaires, qui sont plus isolées et qui ont plus de mal à prévoir et gérer ce temps qui précède la formation pré-qualifiante.

3.5. L'ACTION D'ORIENTATION ET DE RÉORIENTATION

L'aide des professionnels – prescripteurs et opérateurs de formation – peut intervenir en amont pour aider à construire le projet de formation, en articulant les besoins de la personne à l'offre existante.

- ▶ Les personnes ayant un blocage dans leur projet, conséquence d'une orientation seule ou d'informations incomplètes ou erronées, ont besoin **d'information et d'orientation**.
- ▶ Les personnes ne réussissant pas à entrer en formation en raison des conditions d'accès, exigences des opérateurs, tests, obligation de passer d'abord par une formation pré-qualifiante ont besoin **d'encadrement et de réorientation**.
- ▶ Les personnes confrontées à l'allongement du temps de formation pour atteindre leurs objectifs ont besoin de soutien pour maintenir les **arrangements sur lesquels repose l'engagement en formation**.

4

LE DÉROULEMENT DE LA FORMATION

Les stagiaires peuvent rencontrer des obstacles pendant la formation pré-qualifiante, mais aussi mobiliser des ressources pour se maintenir en formation.

4.1. OBSTACLES EN LIEN AVEC LES MODALITÉS DE FORMATION

Certaines modalités de formation, à entendre au sens large, peuvent apparaître du point de vue des stagiaires comme des obstacles qui déstabilisent l'engagement, voire le maintien en formation. Chaque modalité qui apparaît comme un obstacle correspond à un type de barrière.

Plusieurs modalités constituent des barrières dispositionnelles, car elles se réfèrent aux attitudes ou aux perceptions des stagiaires envers la formation :

- ▶ Certains stagiaires expriment un manque de sens par rapport aux cours qui sont trop psychologisants parfois, ce qui se traduit par un décalage entre les attentes des stagiaires et celles de la formation.
- ▶ Les rythmes imposés en formation peuvent entrer en décalage avec les rythmes du stagiaire. Il s'agit du rythme imposé quotidiennement par le suivi de la formation, du fait de rester longtemps assis mais aussi du rythme rapide à tenir en apprentissage. Un temps d'adaptation est nécessaire à certains stagiaires.
- ▶ Les difficultés d'apprentissage constituent l'obstacle le plus tenace. Il s'agit de ne pas retenir les informations entendues au cours, d'avoir des problèmes de concentration et de mémorisation mais aussi de rédaction. Ces difficultés semblent prendre de l'ampleur avec l'âge, selon les stagiaires. Le passé scolaire lointain, difficile ou dans une autre langue crée des difficultés par rapport à la formation pour adultes. De nombreux stagiaires sont concernés par cette situation. Ils semblent avoir peu de ressources pour y faire face.

D'autres modalités de la formation correspondent à des barrières institutionnelles, c'est-à-dire au cadre mis en place par les opérateurs de formation pour l'apprentissage. Ces barrières institutionnelles sont liées à des barrières informationnelles dans le sens où les stagiaires mentionnent qu'ils n'ont pas suffisamment d'informations détaillées sur le déroulement de la formation.

- ▶ Le contenu des cours a pu poser des difficultés à certains stagiaires, en raison notamment du niveau trop faible du cours par rapport aux stagiaires qui ont un niveau plus élevé. La sélection des stagiaires pose question dans ce cas.
- ▶ La dynamique de groupe est souvent considérée par les professionnels comme une méthode d'apprentissage à part entière. Cependant, un « mauvais casting » peut générer du retard dans l'apprentissage du contenu de formation. Un groupe de petite taille, par exemple, peut être à l'arrêt quand l'un ou l'autre stagiaire s'absente.
- ▶ Les relations interpersonnelles sont parfois un obstacle, car les problèmes relationnels que les stagiaires ont entre eux, avec un formateur ou un agent de l'organisme de formation empêchent le bon déroulement de la formation.
- ▶ Le lieu de formation est parfois fort éloigné de leur domicile et/ou de l'école (la crèche) des enfants. Il n'est pas rare que certains stagiaires arrivent en retard en raison du temps de trajet. Des aménagements doivent être parfois faits comme le changement d'école pour les enfants, voire envisager le changement de domicile pour la famille.
- ▶ Les coûts directs ou indirects liés à la formation posent des problèmes pour certains stagiaires. Il se peut que les aides ne compensent pas toujours l'ensemble des coûts liés à la formation.



Le problème, c'est que j'ai pas le temps de réviser, donc ça fait 10 ans que je n'ai pas écrit, j'ai rien fait quoi, donc j'oublie vite au fait. (...) En grammaire et tout ça, ça ne reste pas dans ma tête. (Vous n'avez pas le temps de travailler chez vous ?) Non, parce que quand j'ai terminé à 16h30, je vais récupérer les enfants (...) le temps que je rentre à la maison c'est déjà 18h30. Je dois faire à manger, m'occuper des enfants encore. Donc je suis fatiguée. » (Morgane)



Pendant les grandes vacances, il y a un mois où on est en stage et un mois où on est en congé. Mais à la base il faut savoir, encore une fois, qu'on est quasiment toutes soit au CPAS, soit au chômage, ou soit sans l'un ou l'autre. En bref, on n'est pas milliardaires. On fait quoi avec nos enfants pendant un mois ? (On les met où ?) Parce que moi ce problème cette année, je m'étais un peu renseignée, moi j'ai quatre enfants. Je ne sais pas donner 500 € par enfant pour un stage d'été. » (Audrey)





Et en entrée en formation, voilà j'ai dû choisir soit je continuais la formation, c'est ce que j'ai fait mais sans un sou quelconque. Je me suis renseigné et j'ai demandé quelques jours de congé parce que ce n'était pas possible de courir après les papiers dès l'entrée en formation. (...) fin janvier on a commencé à me payer mes allocations de décembre, donc voilà moi je devenais fou un petit peu parce que ce n'était pas, ce n'est pas chouette quoi. J'ai une famille et à nourrir, j'ai des factures à payer comme tout le monde. » (Faruk)



4.2. OBSTACLES LIÉS AUX CONDITIONS DE VIE

Pendant la formation, les stagiaires doivent faire face à des problèmes personnels qui peuvent affecter le bon déroulement ainsi que l'achèvement de la formation. Les situations de vie et les imprévus que les stagiaires rencontrent en formation sont des barrières situationnelles.

- ▶ Les problèmes financiers sont un obstacle. Ils couvrent l'endettement, les revenus très faibles ou absents, l'apparition de coûts imprévus, etc. Les démarches administratives induites par les aspects financiers peuvent d'ailleurs générer du stress.
- ▶ Le manque de soutien familial peut constituer une difficulté pour certaines personnes qui ont entamé une formation malgré la réprobation de leur conjoint ou de leur famille. Les stagiaires disent devoir affirmer et asseoir la poursuite de la formation. Derrière cela se joue la carte de l'émancipation que permet la formation.
- ▶ Le fait d'avoir des enfants, plus particulièrement en bas-âge, peut devenir un potentiel obstacle au maintien du stagiaire en formation, car la formation risque de passer au second plan face aux urgences et aux impératifs familiaux. Ainsi, maladie, rendez-vous médicaux, dépôt et reprise de l'école, garde pendant les vacances et autres s'allient parfois difficilement avec le bon déroulement de la formation. Pourtant, il s'agit d'une problématique qui est vécue collectivement au contact de la formation et de ses injonctions. Devant le manque de solutions, les stagiaires auxquels incombe principalement la charge des enfants se trouvent livrés à eux-mêmes.
- ▶ Tout autre événement de la vie comme un problème de santé ou le décès d'un proche peut constituer aussi un obstacle pendant la formation.



J'habitais un logement social un peu insalubre où il y avait de l'humidité, des champignons. Donc j'ai dû me battre pour avoir un nouveau logement et puis, j'ai eu donc la thyroïde, donc j'étais complètement, enfin je devais régler mes problèmes de santé aussi par rapport à ça. Et comme vous avez vu, je fais 48 kilos. Puis ma fille a eu un accident aussi, elle a été hospitalisée, là elle a seulement repris sa kiné aujourd'hui, elle a eu trois mois de corset. » (Dounia)



Certains stagiaires cumulent les difficultés, mais tentent tout de même de rester présents en formation.

Quand une difficulté apparaît dans un de ces domaines, le stagiaire doit parfois s'absenter de la formation. Il peut aussi avoir l'esprit préoccupé et être moins concentré en formation, ce qui n'est pas sans conséquence sur la formation.

4.3. CUMUL DES OBSTACLES ET IMPLICATION SUR LE MAINTIEN EN FORMATION

Les obstacles peuvent se cumuler en formation et ce, qu'ils soient d'ordre personnel (dispositionnels, situationnels) ou strictement liés aux modalités de la formation (institutionnels, informationnels).

La formation peut elle-même constituer un obstacle. C'est notamment le cas lorsqu'elle révèle les difficultés latentes ou vécues par les individus parfois depuis un bon moment. C'est le cas pour les modalités de la formation ou les rythmes nouveaux à acquérir, mais aussi les difficultés d'apprentissage. Certains stagiaires, lorsqu'ils entrent en formation, se rendent compte des conséquences du décrochage scolaire ou de la difficulté de suivre une formation en français, notamment pour les personnes d'origine étrangère.

Ces obstacles ne sont pas sans conséquence sur le projet de formation des stagiaires. Les difficultés éprouvées à propos des modalités de formation ont plutôt tendance à se répercuter sur la motivation de l'individu alors que les problèmes d'ordre personnel agissent sur la présence du stagiaire en formation. Les obstacles rencontrés en cours de formation peuvent démotiver les stagiaires, voire les pousser à l'abandon du projet de formation ou de réorientation.

4.4. LEVIERS ET RESSOURCES



J'avais un jour de repos, chaque mardi, on partait pas au cours. C'étaient des jours que j'avais des rendez-vous. Si j'ai des courses à faire, c'était le jour que je faisais des courses, ou des samedis. Donc je n'avais pas de problème en tout cas... » (Bernadette)



Face aux obstacles, les opérateurs de formation tentent d'offrir des solutions aux stagiaires pour les aider à se maintenir en formation et concrétiser leur projet. Ces ressources issues de l'action publique sont l'implication du formateur auprès de chaque stagiaire, un soutien pédagogique adapté, l'aménagement du temps de formation pour mieux articuler formation et vie privée ainsi qu'un accompagnement individualisé pour trouver des solutions adéquates à chaque individu.

Les stagiaires mobilisent également des ressources individuelles pour lever les obstacles, telles que la valeur accordée à la formation, le sens et la structure que la formation apporte à l'individu, le lien étroit entre objectif personnel et objectif de la formation, le soutien des collègues de classe et de l'entourage ainsi que le soutien par et pour les enfants.

Ces ressources individuelles, comme elles sont déployées dans la formation, peuvent bénéficier de l'appui de l'opérateur de formation, notamment en soutenant le sens de la formation, en favorisant les bonnes relations entre stagiaires, etc. À l'inverse, l'opérateur peut aussi contrecarrer les tentatives des stagiaires (imposition de formation, etc.).

En dehors de la formation proprement dite, les stagiaires développent aussi des stratégies de débrouillardise pour conserver une certaine stabilité financière et matérielle (continuer à vivre chez les parents, être en colocation, stratégies d'achat, loyer moins cher). Ces stratégies sont souvent mises en place bien avant l'entrée en formation.

Des conditions matérielles et relationnelles stables aident les stagiaires à supporter les difficultés qui surgissent en cours de formations, comme l'allongement des durées d'attente, d'accès et de temps de formation, l'ajout d'étapes voire de formations intermédiaires, les problèmes d'apprentissage ou relationnels, etc.

Certains stagiaires se sont engagés dans la formation malgré des conditions de vie moins propices et d'autres se sont maintenus en formation malgré une dégradation de leurs conditions de vie.

Malgré les mauvaises conditions et situations de vie, la volonté du stagiaire de terminer la formation et le soutien de ses proches constituent alors deux leviers majeurs dans l'aboutissement du projet.



(Qu'est-ce qui vous a aidée à vous motiver ?) Mon père qui est venu du Maroc, garder les enfants. Il travaille avec eux aussi. Quand je rentre, il y a au moins quelques tâches en moins à faire. Maintenant, c'est ma mère qui est venue du Maroc pour le stage, parce que c'était prévu que je faisais ça à Forest. Je termine à 17 heures. Et un qui se gare sur les rails de tram, je suis de nouveau bloquée. » (Amal)



5

LA SORTIE DE LA FORMATION PRÉ-QUALIFIANTE

Faire un passage par une formation pré-qualifiante est conçu pour aider les stagiaires à entrer dans une formation qualifiante. Un certain nombre de stagiaires se dirigent vers la formation qualifiante alors que d'autres non. L'analyse permet de dégager différentes catégories de sortie en regard des profils des stagiaires.



Il y avait un frère qui était chez moi, (...) il était malade, la tuberculose (...) il fallait faire des tests, ma fille, tout ça. Moi, il y a ma femme qui travaille, tu vois ? Donc c'est moi qui allais m'occuper de tout ça, aller à l'hôpital (...) après j'ai loupé la formation quoi. C'est pas volontaire tu vois. » (Jamâl)

5.1. L'ARRÊT PRÉMATURÉ DE LA FORMATION PRÉ-QUALIFIANTE

Quelques stagiaires ont interrompu prématurément leur formation pré-qualifiante, notamment en raison de problèmes de santé (personnelle ou chez un proche) ou de l'opportunité d'aller à l'emploi pour ne plus dépendre financièrement de sa famille.

Ils n'ont pas tous souhaité faire cette formation pré-qualifiante, mais ils ont tous été aidés par un professionnel. Le passé scolaire n'a pas été facile ou est un peu lointain pour ces stagiaires diplômés du primaire.

5.2. LES RÉORIENTATIONS, DÉCIDÉES OU NON

À la sortie de la formation pré-qualifiante, certains stagiaires effectuent une réorientation par rapport à leur projet de formation initial. Ils attendaient de la formation qu'elle les aide à effectuer un choix d'orientation. Ces personnes peuvent être en réflexion par rapport au choix à poser, ou en train de réaliser des démarches administratives pour s'inscrire dans une nouvelle formation. On distingue deux types de réorientation, selon que la personne est au clair sur ce qu'elle souhaite faire ou pas.

Un premier type de réorientation possible concerne les personnes qui ont décidé de leur orientation professionnelle suite à leur formation pré-qualifiante et qui ont entamé les démarches pour s'inscrire dans une nouvelle formation sans pour autant avoir concrétisé cette inscription.

Ces stagiaires, plutôt des hommes d'origine étrangère, ont pu effectuer la première formation pré-qualifiante qu'ils souhaitaient et ont l'impression de maîtriser leur trajectoire. Les réseaux institutionnel et familial des stagiaires sont peu actifs voire inexistantes pour la moitié des stagiaires ou alors moyennement actifs au niveau de la famille pour l'autre moitié. Pendant la formation, les stagiaires ont rencontré des obstacles dispositionnels (crainte par rapport à l'apprentissage) et situationnels (endettement, situation familiale), mais ils ont décidé d'une orientation professionnelle et de poursuivre en formation.



Franchement, j'ai la pression, je me dis, il y a quelques semaines je me suis posé la question : 'est-ce que j'ai le temps de prendre, le temps de faire une formation ou chercher du travail.' (...) travailler, mais on a notre responsabilité qui est le bien-être aussi de la famille. » (Maliha)

Un deuxième type de réorientation concerne les personnes qui, à l'issue de leur formation, ne sont pas parvenues à décider d'une orientation, d'un projet de formation ou d'un projet professionnel. Malgré leurs réflexions, elles ne savent pas déterminer le chemin à prendre et se sentent perdues, et n'envisagent pas les institutions comme une ressource.

Ces stagiaires ont en dessous de 35 ans. Les hommes du groupe sont célibataires et sans enfant. Les femmes sont seules avec des enfants à charge. La majorité des stagiaires a connu des expériences de vie difficiles, donc ils mobilisent grandement les institutions. Le passage par le pré-qualifiant a été imposé pour la moitié du groupe.

En cours de formation pré-qualifiante, les stagiaires de ce groupe ont eu des difficultés d'apprentissage ou d'intégration dans le groupe, mais aussi un manque de confiance en eux et se sentent jugés (barrières dispositionnelles).

5.3. LES TRANSITIONS VERS LE QUALIFIANT

Une grande moitié des stagiaires se dirige vers une formation qualifiante après la sortie du pré-qualifiant. Cet enchaînement de formations est, dans le langage de la formation, ce qu'on appelle une transition. Cette transition peut se dérouler de différentes manières. Premièrement, la transition vers le qualifiant peut être « rapide », sans obstacle et sans délai d'attente.

Ces stagiaires, d'origine étrangère, ont fait leur recherche de formation de manière autonome. La majorité a réalisé une formation pré-qualifiante non-souhaitée au départ. Ils ont été à l'emploi avec des durées d'emploi variées, et plusieurs d'entre eux ont rencontré d'importantes difficultés professionnelles.

Les obstacles rencontrés pendant la formation concernent l'apprentissage et le fait d'avoir des finances limitées. Les femmes semblent plus en difficulté, en raison des enfants dont elles ont la charge.

Deuxièmement, la transition vers le qualifiant peut être « lente », notamment en raison du délai d'attente de plusieurs mois avant le début de la formation qualifiante.

Les stagiaires de ce groupe ont été entourés d'un professionnel pour choisir leur formation. Ils sont célibataires sauf une femme. Ils ont au maximum un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. Ils perçoivent une allocation d'aide et mobilisent leurs réseaux institutionnel et familial de manière variée. Ils ont eu un passé professionnel important ou avec des contrats courts dont la durée d'emploi est plus longue que le temps au chômage. La durée d'inscription chez Actiris au moment de l'entrée en formation est de moins de trois ans.



Et donc par rapport à ça maintenant j'ai passé le test écrit, l'oral et maintenant j'attends la réponse, fin juillet maximum, à chaque fois ils sélectionnent. Il y avait le premier groupe de 40, deuxième groupe de 40 et troisième. À chaque fois des dates différentes. J'espère que je serai prise et c'est une formation qui dure un an et trois mois. » (Tahra)



Pendant le pré-qualifiant, les stagiaires de ce groupe ont rencontré des difficultés d'apprentissage (barrière dispositionnelle), des problèmes relationnels avec des formations/stagiaires, la difficulté d'être une mère célibataire en charge d'enfants (barrières situationnelles) et les coûts directs et indirects de la formation (barrière institutionnelle).

Troisièmement, la transition vers le qualifiant peut être « critique », au sens où les personnes aimeraient faire une formation qualifiante mais y entrer constitue une épreuve à part entière. Au moment de la réalisation de l'entretien, cette épreuve n'est d'ailleurs toujours pas surmontée.

Ainsi, certaines personnes ont fait une autre formation pré-qualifiante, mais aucune n'est entrée dans une formation qualifiante. Ce sont des mères célibataires entre 30 et 46 ans, avec un enfant à trois enfants, et percevant une allocation. Leur charge familiale semble d'ailleurs compliquer le choix d'un métier dans lequel se former.

Ces stagiaires évoquent très peu la présence d'agent d'insertion pour les guider. Elles ont rencontré des barrières situationnelles (gestion d'enfants, moins de rentrées financières, difficultés relationnelles) pendant le pré-qualifiant.



La formation (qualifiante) a pris fin pourquoi ? Pour cause d'inaptitude à l'apprentissage... il y avait des modules pour les surfaces verticales, sur les murs. Il vient, il nous a expliqué. On a fait, j'avais pas bien fait, je reconnais ça. J'ai fait une erreur. Je dois prendre fin parce que la surface verticale, je n'arrive pas. Prends le temps avec moi, prenez le temps, je suis là. Donc pour ne pas vous dire d'autres choses qui n'est pas à dire, j'étais étonné. Et il a appelé une dame qui travaille là-bas et dit : 'bon voilà moi j'ai décidé de mettre fin', comme ça, comme ça, pour diriger, j'ai décidé de mettre fin et il y a un centre, vous pouvez l'aider pour y aller. Ils ont téléphoné et là j'ai pris rendez-vous, j'avais pas le choix, j'ai pris rendez-vous, j'ai dit 'bon'. » (Joseph)



5.4. L'ARRÊT PRÉMATURÉ DE LA FORMATION QUALIFIANTE

Quelques stagiaires sont entrés en formation qualifiante après le pré-qualifiant, mais ils ont arrêté la formation en cours de route. C'est lié à la décision de l'opérateur de formation, à une dégradation des conditions de vie ou à une opportunité d'emploi. L'extrait ci-contre met en exergue l'arrêt de la formation qualifiante suite à la décision de l'opérateur de formation.

Ces hommes ont vécu la formation pré-qualifiante comme une contrainte pour accéder au qualifiant. Leurs réseaux institutionnel et familial sont peu actifs, voire inexistants, même si certains perçoivent une allocation. La durée d'inscription chez Actiris au moment de la formation est de moins d'un an.

Les obstacles vécus en formation pré-qualifiante correspondent à la non connaissance des normes du monde de la formation (barrière institutionnelle), aux informations incomplètes par rapport à la formation et à la sélection des candidats (barrière informationnelle), aux dispositions à apprendre et à gérer la décision de rupture par l'opérateur de formation (barrière dispositionnelle) et aux problèmes financiers et au manque de revenu (barrière situationnelle).

5.5. DU PRÉ-QUALIFIANT VERS L'EMPLOI

Quelques stagiaires ont interrompu la réalisation de leur projet de formation pour se diriger vers l'emploi. Le passage vers l'emploi n'est pas facile, car il n'était pas prévu si rapidement dans le projet de formation et d'insertion socioprofessionnelle initial. Cette difficulté est renforcée par le fait que certains stagiaires auraient aimé poursuivre en formation.

Ce groupe comporte des mères avec un ou deux enfants à charge, qui ont un niveau de diplôme de l'enseignement secondaire inférieur ou supérieur, obtenu en Belgique ou à l'étranger. Elles sont d'âges variés, et certaines d'entre elles ont effectué une formation de base. La durée d'inscription chez Actiris au moment de l'entrée en formation est de moins de trois ans.



Je ne l'ai pas fait. Je sais que je vais rater. Je suis dyslexie et dyscalculique. Je sais que je ne réussirai pas. J'ai déjà fait des tests chez une logopède. C'est pour encore m'infliger une humiliation, je ne peux plus supporter. C'est pour ça que j'ai arrêté après la formation. Ce n'était pas possible. » (Selma)



Les conditions de vie ou les dispositions liées à l'apprentissage empêchent une partie des stagiaires de poursuivre vers la formation qualifiante. La priorité est alors donnée à l'emploi.

CONCLUSION

Le public concerné par les formations pré-qualifiantes a tendance à cumuler des difficultés du point de vue des conditions de vie, qui font référence aux volets situationnel et dispositionnel. Ces difficultés, telles que la charge mentale forte, la charge de famille, les problèmes de santé, de logement et/ou financiers, le faible parcours scolaire, peuvent s'additionner et se renforcer mutuellement.

Malgré les situations de vie peu favorables, les stagiaires arrivent à se maintenir en formation et à envisager des futurs projets de formation. Leur entrée en formation est liée au fait qu'ils ont pu stabiliser leurs conditions de vie et mobiliser les ressources personnelles et institutionnelles nécessaires à la concrétisation de leur projet. La stabilisation des conditions de vie dans le temps importe plus que les conditions elles-mêmes. Il en est de même en formation.

Certaines caractéristiques individuelles ou de l'environnement peuvent intervenir dans le déroulement et l'issue de la formation, en créant ou en levant des obstacles. De plus, les obstacles informationnels et institutionnels peuvent désavantager les personnes pour l'engagement et le maintien en formation.

Chaque stagiaire a une situation singulière et un vécu unique de la formation pré-qualifiante. Mais, certains obstacles apparaissent de manière récurrente. Les difficultés liées aux conditions de vie mentionnées plus haut peuvent être renforcées dans le contexte de formation, à cause de changement des conditions de vie. Au final, la plupart des personnes sont laissées seules face aux difficultés liées aux conditions de vie.

En lien avec la formation, des obstacles peuvent intervenir en amont de la formation, au moment de la concrétisation du projet de formation. Il s'agit de la méconnaissance de l'offre de formation et de son organisation, le défaut d'orientation, les parcours de formation imposés, les outils de sélection et les temps d'attente. D'autres difficultés peuvent survenir pendant la formation telles que le manque de sens, les rythmes divergents, les difficultés d'apprentissage, le contenu de la formation, la localisation de la formation ainsi que ses coûts, directs et indirects.

Certains profils sont plus fréquemment touchés par ces obstacles : les personnes d'origine étrangère, les personnes ne parlant pas le français, les personnes ayant une expérience scolaire faible/difficile, les personnes isolées mais aussi les parents solos (et a fortiori les mères célibataires).

Face aux obstacles, il n'existe pas un levier unique. Plusieurs leviers sont identifiés et ce, quelles que soient les trajectoires de formation.

Il s'agit notamment de la motivation à se former, la confiance conférée par de précédentes expériences de vie positives (scolaire, professionnelle, etc.), la connaissance du monde de la formation et la capacité à chercher l'information, le soutien du formateur, du groupe de formation ou de la famille, l'accompagnement individualisé assuré par des professionnels, l'enchaînement de formations construit ou proposé.

